

180	UTBM Service communication	l'Est Républicain	19 septembre 2016
		Région	Dinamis - Start'up - Lermeps - pièces métalliques - fabrication additive

Innovation Dans le Territoire de Belfort, un industriel, un laboratoire universitaire et un bureau d'études créent Dinamis, une start-up qui propose la fabrication additive de pièces métalliques. Une offre inédite en France

Ils impriment du métal !

Belfort. En compagnie du Lermeps, le laboratoire de l'UTBM qui travaille sur les matériaux, et du bureau d'étude belfortain Inventis qui maîtrise la partie conception, le groupe MPlus de Lachapelle-sous-Rougemont (Territoire de Belfort), spécialiste des superalliages, se diversifie. Les pièces métalliques, qu'il fabrique selon la méthode additive, offrent des perspectives inédites aux industriels.

Un procédé révolutionnaire

Cette véritable technologie de rupture se concrétise à travers Dinamis (Design innovation additive manufacturing intelligent solutions), une SAS en cours d'élaboration au capital de 300 000 euros. MPlus y sera présente à hauteur de 80 %, le reste se répartissant entre l'université de technologie de Belfort-Montbéliard et Inventis, chargée du design et de la conception.

Le procédé, également développé par BV Proto, la TPE hébergée au Lermeps, est révolutionnaire : de la poudre à la livraison du produit, Dinamis imprime des pièces métalliques en répondant à une demande globale ou partielle.

« C'est une entreprise doublement novatrice », explique François Didier, président du groupe MPlus, « car elle mêle l'industrie et l'université en proposant une démarche d'avenir. Peu de chose existe pour l'instant dans le domaine de l'impression 3D du métal ; on en parle beaucoup mais cela reste à l'état de prototype. Nous, nous voulons lancer la phase industrielle. »

« Il nous faut d'abord convaincre notre clientèle », complète David Wojciechowski, directeur général de Mécaplus, l'une des PME du groupe spécialisée dans l'usinage de précision, et futur directeur de Dinamis : « Depuis le début de l'année, nous avons noué une trentaine de contacts. Nous étions présents au salon APS Meetings de Lyon en février et nous serons de nouveau à Lyon les 4 et 5 octobre au salon 3D Print. »

Prothèses dentaires

La demande est déjà effective dans les domaines de l'aéronautique, du médical (prothèses, notamment dentaires) et du sport (vélos haut de gamme par exemple). L'objectif est clairement affiché par François Cortinovi, directeur géné-



■ Le groupe MPlus, installé à Lachapelle-sous-Rougemont, fait une entrée remarquée dans la fabrication additive. Photos ER

ral du groupe : « Nous pouvons devenir les leaders de la 3D dans la Vallée de l'Énergie en nous appuyant sur les compétences reconnues de l'ensemble des partenaires de Dinamis. »

Cela passe par un changement culturel décrit par David Wojciechowski : « L'un de nos clients aéronautiques nous a confiés, il y a trois ans, une pièce complexe imprimée 3D pour terminer les opérations précises de finition. Cela nous a incités à nous remettre en question. L'impression 3D, c'est le contraire de la fabrication

par soustraction de matière. Grâce à un faisceau laser, on monte un mille-feuilles avec de la poudre d'acier. Ce procédé intéresse nos clients car le délai de fabrication est considérablement réduit. Il nous permet de remplacer plus rapidement les pièces défectueuses, d'inventer des formes, de retraiter nos copeaux et d'apposer des pièces fabriquées en 3D sur des objets traditionnels. »

« Il existe actuellement des machines hybrides mêlant impression et usinage », poursuit François Cortinovi, « mais le résultat n'est pas encore satisfaisant.



■ De belles pièces nées d'une poudre très fine.

Même si les coûts sont pour l'instant importants, nous nous projetons nous aussi dans l'avenir et Dinamis pourrait très bien s'inscrire dans une démarche d'association d'entreprises. »

François ZIMMER